

Parcours de Réconciliation

Carême de l'année B

Le temps du carême est un temps fort de notre année chrétienne. C'est une longue démarche de conversion : quarante jours pour laisser Dieu transformer nos cœurs ; quarante jours pour transformer nos vies. La dimension de réconciliation trouve naturellement sa place sur ce chemin et le sacrement du pardon également. Cette année il ne nous sera pas possible de vivre ce sacrement sous sa forme communautaire comme nous le faisons souvent en fin de carême, parfois même dans le cadre d'une célébration eucharistique dominicale. La démarche individuelle reste, bien évidemment possible : un tête-à-tête avec un prêtre pour un cœur à cœur avec Dieu ! Il suffit de demander...

La présente proposition est en quelque sorte un intermédiaire entre les deux formules, individuelle et communautaire, puisqu'il s'agit d'un parcours à vivre individuellement – pandémie oblige – mais dans le cadre ecclésial de l'église paroissiale et en lien de cœur avec ceux qui, avant ou après, feront le même itinéraire spirituel.

Le carême B, comme toute cette année éclairée par l'évangile de Marc, tourne notre regard vers le Christ et, dimanche après dimanche, nous le fait découvrir comme Sauveur ; il pointe notre regard vers le mystère de la croix où culmine la mission du Christ. Comme le dit le prophète : *« C'était nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé... Et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. »*

C'est cela qu'il nous est proposé de contempler dans ce parcours. Il s'agit d'un chemin à travers l'église, à la fois physique et intérieur menant à une confession (sacramentelle ou non selon les possibilités) de notre péché, éclairé par l'amour prodigue du Père.

Je signale encore qu'une version aménagée de ce « jeu de piste spirituel » existe aussi, destinée, elle, à une démarche à domicile ; elle s'apparente aux célébrations domestiques déjà diffusées en d'autres occasions ; elle est disponible sur notre site www.annoncerlevangile.be.

Une bien belle manière de se préparer à célébrer Pâques, fête de notre résurrection avec le Christ...

Olivier Windels

Principes généraux - préparatifs

Ce parcours a été pensé pour être mis en place dans les églises au cours du carême, par exemple dans les premiers jours de la Semaine Sainte, période à laquelle il est habituel de proposer une célébration communautaire de la réconciliation. Celle-ci n'est peut-être pas possible cette année dans les formes habituelles. Ce parcours de réconciliation pourra donner l'occasion de vivre une démarche individuelle mais dans un cadre ecclésial. Ce parcours installé dans une église par exemple le dimanche des Rameaux pourrait rester en place jusqu'au Jeudi Saint, donnant ainsi l'occasion à un grand nombre de personnes de vivre cette démarche culminant ou pas dans l'absolution sacramentelle selon les possibilités.

Cela sous-entend, évidemment, que l'église soit ouverte, avec ou sans permanence de quelqu'un, avec ou sans présence d'un prêtre, selon les circonstances. Si possible on favorisera un lieu où l'on peut entrer et sortir par deux portes différentes... Mais la chose n'est pas absolue !

On aura photocopié les onze panneaux ci-dessous, en ayant soin d'adapter le panneau d'accueil aux circonstances locales. On les aura éventuellement plastifiés. Si on peut les agrandir en A3, c'est sans doute mieux pour faciliter la lisibilité. On aura accroché ces panneaux dans l'église, dans l'ordre établi, et balisé clairement l'itinéraire. Soit par les flèches, soit en agençant les chaises pour définir le parcours, soit en tendant de station en station un fil rouge (genre ficelle cadeau ou fil de laine) qu'il suffira de suivre.

A la première station, on aura prévu des croix de papier sur une table à proximité (voir avant-dernière page de ce document).

Pour la huitième station, on aura photocopié le texte de la médiation et de « l'examen de conscience » de sorte que chacun puisse pendre un papier pour aller se recueillir dans un coin à son aise (voir dernière page de ce document).

Pour la neuvième station, on a préparé une belle croix bellement mise en évidence ainsi qu'un panneau de papier sur un support rigide ; on a prévu du gel hydro-alcoolique ; quelques bics ainsi que des bâtons de colle (genre Pritt).

Deux possibilités à cet endroit :

- ✓ Soit chacun accomplit le geste proposé à cette station : invité à s'agenouiller, à dire une prière de repentance et à coller sa croix au panneau.
- ✓ Soit un prêtre assure une permanence et propose "en direct" la formule d'absolution. Même dans ce cas, il serait bon de conserver le geste du collage, pour marquer la dimension communautaire du pardon !

Au menu	0.	Panneau d'accueil : présentation de la démarche et consignes
	1.	Tournés vers le Christ et sa croix
	2.	Jésus élevé de terre
	3.	Pour prendre conscience de ses blessures : la foi
	4.	Pour prendre conscience de ses blessures : l'espérance
	5.	Pour prendre conscience de ses blessures : l'amour
	6.	Psaume - prière
	7.	En contemplant Jésus : le pardon
	8.	Du temps pour approfondir (méditation)
	9.	Un geste pour la conversion
	10.	Envoi... Un pas sur la route

Panneau d'accueil

Soyez les bienvenus dans cette église, en ces jours où notre carême touche à sa fin.

Souvent la communauté chrétienne se rassemble en cette période pour célébrer la réconciliation. Ce n'est, hélas, pas possible en ce temps de pandémie.

Alors nous vous proposons, si le cœur vous en dit, de passer un peu de temps (ou beaucoup si tel est votre bon plaisir !) à réfléchir et à prier pour vous préparer à fêter Pâques. Au terme du parcours, vous serez invités à un geste et une prière exprimant votre repentance, à moins qu'un prêtre ne soit là pour accueillir votre demande de pardon.

Dans l'église, un itinéraire a été tracé, suivez-le doucement, à votre rythme. Arrêtez-vous si vous le désirez devant telle ou telle "station" qui vous interpelle ; avancez quand ça vous chante. Pour des raisons sanitaires, évitez simplement les attroupements devant un panneau.

Commencez par vous désinfecter les mains et n'oubliez pas :

Bonne route !



1^{ère} station : Tournés vers le Christ et sa croix

Tout notre carême nous tournait vers le Christ pour redécouvrir en lui le sauveur. Les fêtes de Pâques sont à présent toutes proches et la croix se dessine devant nos yeux, signe du grand amour dont nous sommes aimés : la croix élevée pour le pardon.

Prends une croix de papier ci-dessous. Elle n'est pas lourde, celle-là, mais elle t'accompagnera au long de ce chemin et, symboliquement, se remplira de tes pensées, de tes prières, de tes peines, de tes espoirs, de tes péchés et de tes guérisons.

Et puis chante, chantonne ou médite un des chants suivants



- ♪ Au cœur de nos détresses, aux cris de nos douleurs
C'est toi qui souffres sur nos croix et nous passons sans te voir.
Aux nuits de solitudes, au soir de l'abandon,
C'est toi qui meurs sur nos croix et nous passons sans te voir.
- ♪ Croix plantée sur nos chemins, bois fleuri du sang versé
Croix plantée sur nos chemins, sauve en nous l'espoir blessé.
Le Fils de l'Homme abandonné connaît la nuit de la souffrance
Le sang jaillit de son côté comme un grand fleuve d'espérance.
- ♪ Ô croix dressée sur le monde, ô croix de Jésus Christ !
Fleuve dont l'eau féconde du cœur ouvert a jailli ;
Par toi la vie surabonde, ô croix de Jésus Christ !

2^{ème} station : Jésus élevé de terre

Te souviens-tu de Moïse lorsqu'au temps du désert le peuple était mordu par les serpents :

Le Seigneur dit à Moïse : « Fais-toi un serpent brûlant, et dresse-le au sommet d'un mât : tous ceux qui auront été mordus, qu'ils le regardent, alors ils vivront ! » Moïse fit un serpent de bronze et le dressa au sommet du mât. Quand un homme était mordu par un serpent, et qu'il regardait vers le serpent de bronze, il restait en vie !

Et de cette phrase de l'évangile de Jean où Jésus dit :

*« Quand j'aurai été
élevé de terre,
j'attirerai à moi tous les
hommes. »*

*3^{ème} station : Pour prendre conscience
de ses blessures : la foi*

Pour le peuple en marche, le chemin du désert est l'occasion de prendre conscience de ses fragilités, de ses blessures, de ses péchés pour apprendre à s'en remettre avec confiance au cœur bienveillant de Dieu.

Prenons conscience, nous aussi, de nos manques de foi, d'espérance et d'amour, comme autant de brûlures qui nous abîment le cœur.

En quoi mon cœur de foi est-il blessé ?

Est-ce que je mets en Dieu ma confiance ? Est-ce que je vis sa présence à mes côtés ? Ou est-ce que je vis comme si Dieu n'existait pas, comme s'il ne s'occupait pas de moi ?

Est-ce que Dieu occupe une place dans ma vie ? Ou est-ce que je le remplace par d'autres choses qui sont à mes yeux plus importantes ? Est-ce que la TV, l'argent, la sexualité, la soif de puissance ou de gloire ne sont pas parfois, pour moi, des dieux pour lesquels je suis prêt à tout sacrifier ?

Guéris-moi, Seigneur, mon cœur est blessé !

*4^{ème} station : Pour prendre conscience
de ses blessures : l'espérance*

Pour le peuple en marche, le chemin du désert est l'occasion de prendre conscience de ses fragilités, de ses blessures, de ses péchés pour apprendre à s'en remettre avec confiance au cœur bienveillant de Dieu.

Prenons conscience, nous aussi, de nos manques de foi, d'espérance et d'amour, comme autant de brûlures qui nous abîment le cœur.

En quoi mon cœur d'espérance est-il blessé ?

Est-ce que parfois, je ne perds pas espoir ?
Est-ce que je ne me décourage pas trop vite face aux difficultés ? Est-ce que je ne me laisse pas aller au défaitisme ambiant ?

Suis-je capable d'un regard positif sur le monde qui m'entoure, sur les autres autour de moi ?
Mon regard n'est-il pas toujours critique, intolérant, sans miséricorde ? Est-ce que je laisse une chance à l'autre ?

Est-ce que je ne porte pas sur moi-même un regard trop négatif, me croyant incapable d'être meilleur ?

Guéris-moi, Seigneur, mon cœur est blessé !

*5^{ème} station : Pour prendre conscience
de ses blessures : l'amour*

Pour le peuple en marche, le chemin du désert est l'occasion de prendre conscience de ses fragilités, de ses blessures, de ses péchés pour apprendre à s'en remettre avec confiance au cœur bienveillant de Dieu.

Prenons conscience, nous aussi, de nos manques de foi, d'espérance et d'amour, comme autant de brûlures qui nous abîment le cœur.

En quoi mon cœur d'amour est-il blessé ?

Suis-je capable d'une rencontre désintéressée ? Est-ce que je respecte ceux que je croise ou est-ce que je préfère m'imposer ? Est-ce que je suis capable de me mettre au service des autres, gratuitement et sans arrière-pensée ? Mon amour ne met-il pas d'exclusive, de conditions, de limites ? Est-ce que je suis capable de partage et de vraie solidarité ? Est-ce que je ne suis pas aussi trop attaché aux choses matérielles, à mon confort ? Est-ce que je n'ai pas le réflexe de garder pour moi, de vouloir toujours plus ?

Guéris-moi, Seigneur, mon cœur est blessé !

6^{ème} station : Psaume - prière

*Dis, redis ces mots
que t'offre le psalmiste pour prier*

*Récite une fois cette belle prière, puis laisse
résonner en toi les phrases qui te touchent le plus.*

Ecoute, Seigneur, réponds-moi
Car je suis pauvre et malheureux.
Veille sur moi qui suis fidèle, ô mon Dieu
Sauve ton serviteur qui s'appuie sur toi.

Prends pitié de moi, Seigneur
Toi que j'appelle chaque jour.
Seigneur, réjouis ton serviteur :
Vers toi j'élève mon âme.

Toi qui es bon et qui pardonnes,
Plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent,
Ecoute ma prière, Seigneur,
Entends ma voix qui te supplie.

Toi, Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié,
lent à la colère, plein d'amour et de vérité,
regarde vers moi,
prends pitié de moi.

7^{ème} station : En contemplant Jésus : le pardon

Ecoute ce passage de l'évangile de Jean

En ce temps-là,
Jésus disait à Nicodème :

« Nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.



Père, pardonne-leur...

8^{ème} station : Du temps pour approfondir

Médite

Le pardon, c'est vivre sa Pâque avec le Christ. Et cela commence par la mort : recevoir le pardon, l'accepter, c'est mourir à soi-même, à ses prétentions, à ses orgueils.

Si pardonner nous coûte parfois, demander pardon est une démarche encore bien plus difficile. Accepter le pardon, c'est, paradoxalement, accepter cette dette de grâce, cet excès de bonté, cette prodigalité d'amour.

Ainsi, recevoir le pardon, c'est mourir à soi-même. Demander pardon, c'est aussi reconnaître son impuissance à la perfection ! Là encore s'écroulent nos prétentions quand nous acceptons qu'un autre, Dieu en l'occurrence, puisse être plus efficace en nous que nous-mêmes. « Me convertir, me sauver, me guérir, je n'en suis pas capable, mais à Toi, rien n'est impossible ! »

Alors nous passons de la mort à la vie. Car le pardon reçu ne se contente pas d'effacer l'ardoise du passé, il ouvre le chemin de l'avenir. Si je meure à moi-même, le Christ peut vivre en moi, comme l'écrit Paul ; l'Esprit peut en moi faire des miracles de guérison, des merveilles de conversion, des prodiges de résurrection.

Le pardon demandé et reçu nous entraîne sur la croix avec le Christ. Pour remettre avec confiance son esprit entre les mains du Père, pour recevoir avec joie l'Esprit, don du Père pour une vie nouvelle.

En nous tournant vers la croix qui nous obtient le pardon, nous fêtons Pâque : c'est Pâque, parce que c'est pardon ; c'est pardon, parce que c'est Pâque...

O.W.

Prends un papier ci-dessous, trouve-toi un petit coin pour prolonger ta réflexion.

9^{ème} station : Un geste pour la conversion

Te voici face à la croix du Christ. Elle t'appelle à la conversion. Si tu le peux, mets-toi à genoux. Fais silence un instant et dans le fond de ton cœur exprime ton désir de repentance et de réconciliation, puis redis doucement les mots du psaume :

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

Puis, au verso de la croix de papier qui a accompagné ton chemin, écris un péché, un vœu ou une prière, puis colle cette croix (face écrite cachée !) à côté des autres, ce sont celles de tes frères qui ont accompli la même démarche que toi. Elles s'encastrent les unes dans les autres !

Nous ne sommes pas seuls sur la route. Nous sommes un peuple de frères marchant côte à côte solidaires dans le péché parfois mais aussi, mais surtout, solidaires dans l'amitié de Dieu et le désir de vivre libres et heureux, en paix et en harmonie de cœur et d'âme.

C'est mystérieusement unis à eux tous que ta prière s'achève avec les mots que Jésus nous a confié pour la prière : *Notre Père...*

10^{ème} station : Envoi... Un pas sur la route

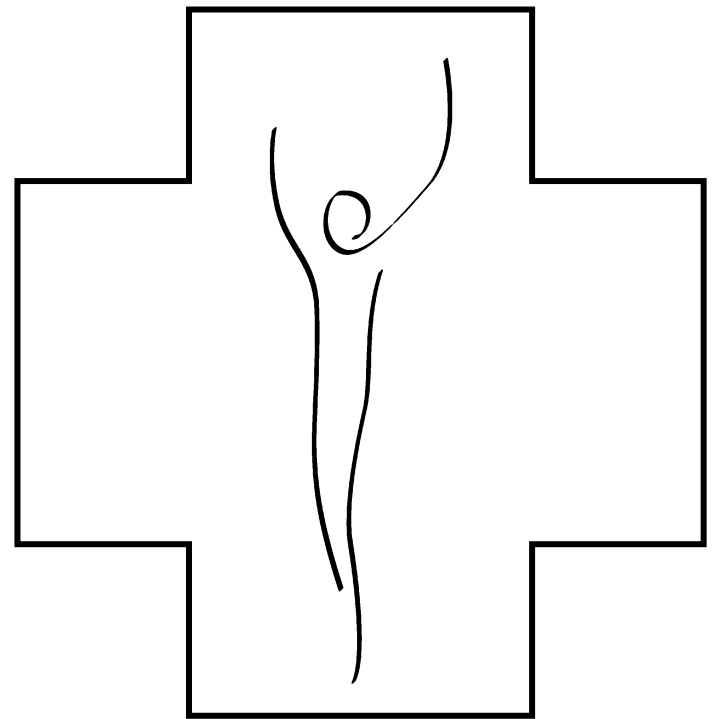
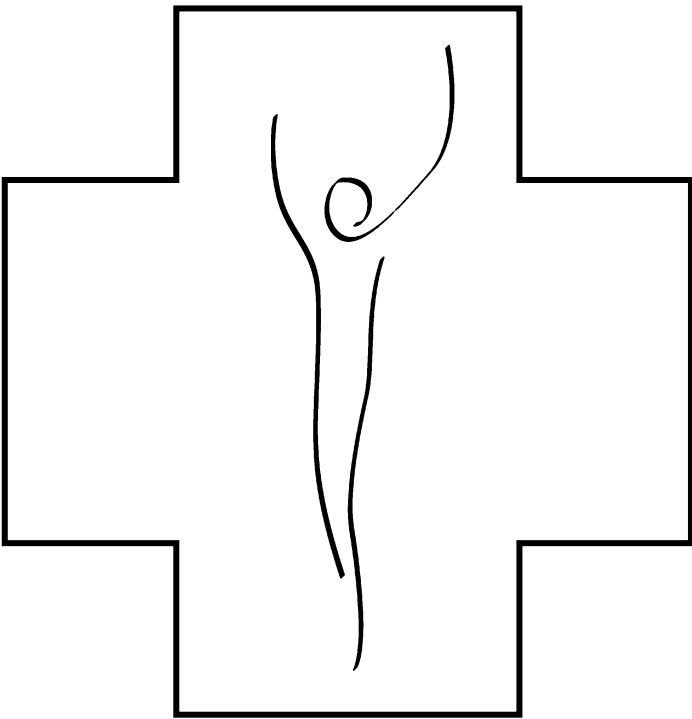
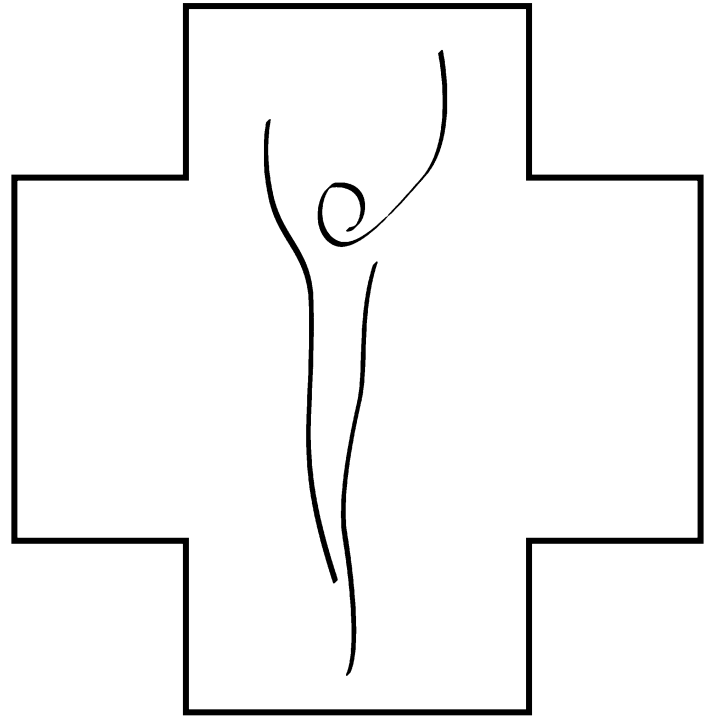
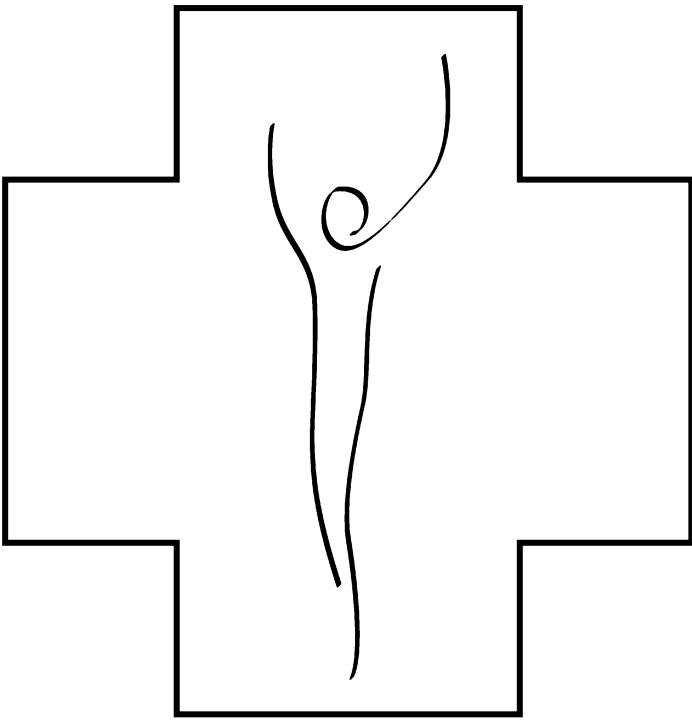
*Ton parcours s'achève... Ton chemin continue.
Quelques mots encore pour la route !*

Le pardon qui nous sauve de l'esclavage du péché n'est pas un acte ponctuel mais l'ouverture d'un chemin de libération. Comme la sortie d'Egypte : elle est à la fois libération effective et mise en route vers la terre de liberté.

Ainsi lorsque nous sortons de cette église après avoir célébré le pardon de Dieu : nous sommes sauvés mais le chemin de liberté reste à faire ; chacun saura les pas qu'il a à accomplir pour s'avancer aux chemins du Royaume. Allons et marchons vers notre Pâque avec le Christ.

Bonne route...

*Bonne
Semaine Sainte !*



Pour méditer à l'aise

Le pardon, c'est vivre sa Pâque avec le Christ. Et cela commence par la mort : recevoir le pardon, l'accepter, c'est mourir à soi-même, à ses prétentions, à ses orgueils.

Si pardonner nous coûte parfois, demander pardon est une démarche encore bien plus difficile. Accepter le pardon, c'est, paradoxalement, accepter cette dette de grâce, cet excès de bonté, cette prodigalité d'amour.

Ainsi, recevoir le pardon, c'est mourir à soi-même. Demander pardon, c'est aussi reconnaître son impuissance à la perfection ! Là encore s'écroulent nos prétentions quand nous acceptons qu'un autre, Dieu en l'occurrence, puisse être plus efficace en nous que nous-mêmes. « Me convertir, me sauver, me guérir, je n'en suis pas capable, mais à Toi, rien n'est impossible ! »

Alors nous passons de la mort à la vie. Car le pardon reçu ne se contente pas d'effacer l'ardoise du passé, il ouvre le chemin de l'avenir. Si je meure à moi-même, le Christ peut vivre en moi, comme l'écrit Paul ; l'Esprit peut en moi faire des miracles de guérison, des merveilles de conversion, des prodiges de résurrection.

Le pardon demandé et reçu nous entraîne sur la croix avec le Christ. Pour remettre avec confiance son esprit entre les mains du Père, pour recevoir avec joie l'Esprit, don du Père pour une vie nouvelle.

En nous tournant vers la croix qui nous obtient le pardon, nous fêtons Pâque : c'est Pâque, parce que c'est pardon ; c'est pardon, parce que c'est Pâque...

O.W.

Prends le temps de t'interroger

En quoi mon cœur de foi est-il blessé ?

Est-ce que je mets en Dieu ma confiance ? Est-ce que je vis sa présence à mes côtés ? Ou est-ce que je vis comme si Dieu n'existait pas, comme s'il ne s'occupait pas de moi ?

Est-ce que Dieu occupe une place dans ma vie ? Ou est-ce que je le remplace par d'autres choses qui sont à mes yeux plus importantes ? Est-ce que la TV, l'argent, la sexualité, la soif de puissance ou de gloire ne sont pas parfois, pour moi, des dieux pour lesquels je suis prêt à tout sacrifier ?

En quoi mon cœur d'espérance est-il blessé ?

Est-ce que parfois, je ne perds pas espoir ? Est-ce que je ne me décourage pas trop vite face aux difficultés ? Est-ce que je ne me laisse pas aller au défaitisme ambiant ?

Suis-je capable d'un regard positif sur le monde qui m'entoure, sur les autres autour de moi ? Mon regard n'est-il pas toujours critique, intolérant, sans miséricorde ? Est-ce que je laisse une chance à l'autre ?

Est-ce que je ne porte pas sur moi-même un regard trop négatif, me croyant incapable d'être meilleur ?

En quoi mon cœur d'amour est-il blessé ?

Suis-je capable d'une rencontre désintéressée ? Est-ce que je respecte ceux que je croise ou est-ce que je préfère m'imposer ? Est-ce que je suis capable de me mettre au service des autres, gratuitement et sans arrière-pensée ? Mon amour ne met-il pas d'exclusive, de conditions, de limites ? Est-ce que je suis capable de partage et de vraie solidarité ? Est-ce que je ne suis pas aussi trop attaché aux choses matérielles, à mon confort ? Est-ce que je n'ai pas le réflexe de garder pour moi, de vouloir toujours plus ?

Guéris moi, Seigneur, mon cœur est blessé !

Parcours de réconciliation, p. 15